

Bellenger (Yvonne). *La journée et ses moments dans la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle*

Fernand Hallyn

---

Citer ce document / Cite this document :

Hallyn Fernand. Bellenger (Yvonne). *La journée et ses moments dans la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 61, fasc. 3, 1983. Langues et littératures modernes — Moderne taal- en letterkunde. p. 730;

[https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1983\\_num\\_61\\_3\\_5918\\_t1\\_0730\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1983_num_61_3_5918_t1_0730_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 14/04/2018

(pp. 43-50) permet d'affirmer que le *Cycle* a été conçu comme un mystère à jouer et non seulement à lire. Celle de la langue (en fait, la langue de Paris) (pp. 51-56) permet de dater le *Cycle court* de la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle. Elle est suivie par un examen de la versification (pp. 56, 57). Après la bibliographie des ouvrages cités (pp. 58-60) et quelques précisions sur l'établissement du texte (pp. 61, 62) vient le texte du *Cycle de Mystères des Premiers Martyrs* (pp. 63-161).

Des leçons rejetées (p. 162), des notes (pp. 163-167), un glossaire réduit (pp. 168-178) et un appendice (pp. 179-205) terminent l'ouvrage. L'appendice consiste en la reproduction de la transcription publiée en 1902 par H. Andresen d'un *Fragment d'Anholt*. C'est un texte qui compte 620 vers, dont 210 environ correspondent à des scènes du *Cycle*. On regrettera que, rédigé sans notes et sans glossaire, il ne peut rendre aucun service.

On peut déplorer l'absence d'une table des noms propres qu'une liste (p. 64) comprenant les noms des personnages qui parlent par ordre de leur entrée en scène, ne remplace nullement. Aucun nom n'est identifié !

Il y a lieu d'être sceptique devant certaines « corrections » apportées au texte. En tout cas, les « corrections » suivantes ne s'imposent certainement pas : ms. *seul* « corrigé » en *seult* (v. 36) < *solet* ; *es ce en est ce* (v. 654) (d'autant plus que le ms. a probablement *esce*) ; ms. *Mahieu* en *Mathieu* (v. 758 R) ; ms. *ininquité* en *iniquité* (v. 807). Ms. *au* « corrigé » en *aus* auprès d'un substantif au pluriel (vv. 1440, 1552, 1637, 1836) aurait dû faire l'objet d'une note. – Reine MANTOU.

BELLENGER (Yvonne). *La journée et ses moments dans la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris, Champion, 1975, in-8°, 731 p. – Dans la mesure où chaque mot d'un texte littéraire constitue déjà, à lui seul, un « texte » liant d'autres textes et ne prennent de sens que comme unité différentielle dans un ensemble intertextuel, les recensements thématiques du type de celui offert ici sont de la plus grande utilité.

M<sup>me</sup> Bellenger envisage la *journée* et ses parties sous tous leurs aspects. Elle ne se limite pas aux thèmes s'associant au signifié « journée », mais commence par l'analyse du signifiant [journée] en tant que générateur d'autres signifiants (par appel de rime, etc.). A cette première partie succèdent deux autres, qui situent le thème de la « journée » (signifié) par rapport à la vision du monde et à la création poétique.

De ce triple parcours, l'auteur dégage, sur le plan évolutif, deux moments de rupture dans le traitement des thèmes étudiés : le premier correspondant à la Pléiade (renouvellement des répertoires proposés par la tradition), le second à la poésie de la fin du siècle (renversement des symboles, utilisation paradoxale des clichés, etc.).

Certes, on regrette parfois que telle nuance ne soit pas explicitement relevée ou que telle analyse ne soit pas poussée un peu plus loin. Mais pouvait-il en être autrement devant une telle abondance de matériel à classer ? Travail moins axé sur les « messages » particuliers que sur la « langue » poétique et ses transformations à travers le siècle : c'est ainsi, me semble-t-il, qu'il faut comprendre l'ouvrage de M<sup>me</sup> Bellenger. En quoi il est réussi. Et permet une entente plus juste des textes particuliers. – F. HALLYN.

BARCILON (Jacques), *Le Conte merveilleux français de 1690 à 1790. Cent ans de féerie et de poésie ignorées de l'histoire littéraire*. Paris, Champion, 1975 ; un vol. in-8°, xvii-